

ذلك كله واليهودى يتترجم بينى وبينه فأعجبه كلامى وقال لاولاده
 اكرموا هذا الرجل وآمنوه ثم خلع على خلعة وامر لى بفرس
 مسرج ملجم ومظلة من التى يجعلها الملك فوق راسه وهى
 علامة الامان وطلبت منه ان يعين من يركب معى بالمدينة فى
 كل يوم حتى اشاهد عجائبها وغرائبها واذكرها فى بلادى
 فعين لى ذلك ومن العوائد عندهم ان الذى يلبس خلعة
 الملك ويركب فرسه يطاف به فى اسواق المدينة بالابواق والانفجار
 والاطبال ليراه الناس وأكثر ما يفعل ذلك بالاتراك الذين
 يأتون من بلاد السلطان اوزبك لئلا يؤذون فطافوا بى فى
 الاسواق ،

neure. Je répondis à toutes ses demandes, le juif faisant entre nous l'office d'interprète. Mes paroles lui plurent, et il dit à ses enfants : « Traitez cet homme avec considération et protégez-le. » Puis il me fit revêtir d'un habit d'honneur et m'assigna un cheval sellé et bridé, ainsi qu'un parasol d'entre ceux qu'il fait porter au-dessus de sa tête ; car c'est là une marque de protection. Je le priai de désigner quelqu'un pour se promener chaque jour à cheval avec moi dans la ville, afin que j'en visse les raretés et les merveilles, et que je pusse les raconter dans ma patrie. Il obtempéra à mon désir. Une des coutumes de ce peuple, c'est que l'individu qui reçoit du roi un habit d'honneur et qui monte un cheval de ses écuries, doit être promené dans les places de la ville aux sons des trompettes, des clairons et des timbales, afin que la population le voie. Le plus souvent on agit de la sorte avec les Turcs qui viennent des états du sultan Uzbek, et cela pour qu'ils ne souffrent pas de vexations. On me conduisit ainsi dans les marchés.